

<http://www.postscriptum.fr/?p=1132>

Carole Bouquet, son plus beau rôle



Carole Bouquet

De passage au Brésil pour le festival du film de Manaus, Carole Bouquet en a profité pour visiter une crèche financée par l'ONG Solidarité France-Brésil. Postscriptum était dans les pas de l'une des actrices les plus charismatiques du cinéma français...

Scène 1, première prise. Action ! Nous sommes dans le hall du Copacabana Palace, l'hôtel le plus chic de Rio de Janeiro. Un décor de James Bond movie. Mais Carole Bouquet n'est pas là pour donner la réplique à Roger Moore ou Daniel Craig. Elle est là pour incarner l'un de ses plus beaux rôles. Celui qu'elle préfère et qu'elle maîtrise avec douceur depuis plus de 10 ans. L'actrice est marraine et presque fondatrice de l'association la "Voix De l'Enfant" qui s'occupe des enfants maltraités à travers le monde.

Généralement sans photos ou cameras, elle profite de ses déplacements professionnels pour apporter son soutien aux courageux qui mette du baume au cœur à des enfants qui en manquent cruellement. Profitant de son invitation au festival du film de Manaus, en Amazonie, Carole Bouquet a tenu à visiter la crèche de Duque de Caixias, dans la Baixada Fluminense, la grande banlieue de Rio de Janeiro. Loin, très loin des plages mythiques de Copacabana ou Ipanema...

Pantalon blanc en lin, chemise bleu et lunette de soleil sur le nez, elle illumine sans le savoir le hall du Copacabana Palace. Elle nous salue, nous adresse un joli sourire puis s'engouffre avec son chapeau de paille à la main dans un taxi jaune. On la retrouve plus d'une heure après devant la crèche de Santa Terezinha, isolée au bord d'un canal nauséabond. C'est le repère d'une soixantaine de gamins un peu désœuvrés qui ne doivent leur salut qu'à l'action de Marilane, sorte de sœur Theresa brésilienne. C'est cette femme au foyer qui a eu l'idée en 1999 de réunir les enfants du quartier dans une baraque sans toit ni électricité pour leur donner du réconfort. Mais avec une foi inébranlable, Marilane et sa belle-sœur ont réuni les énergies, quelques fonds et beaucoup de courage pour construire un lieu accueillant et propice à l'éducation des enfants. Sans l'aide de la Mairie (« au contraire, ils nous mettent des bâtons dans les roues », grogne Marilane), mais avec l'appui de l'association Solidarité France-Brésil (SFB), la crèche est désormais un véritable paradis pour ces gamins désorientés.

Carole Bouquet a pu le constater en passant plus de deux heures à discuter avec les éducatrices, à rire avec les enfants et à imaginer des solutions pour développer cette structure. L'ex-James Bond Girl s'est même improvisée ophtalmo. En glissant ses lunettes sur les visages des enfants, elle a décelé une sévère myopie chez une fillette. « Il faudrait lui trouver des lunettes », a-t-elle

imploré en lui caressant la joue. A l'heure du déjeuner, les gamins sont calmes. Certains rechignent à manger leur arroz-feijaõ (riz-haricots) mais ils s'assouplissent quand c'est la prestigieuse visiteuse qui donne la béquée. « Ils sont vraiment disciplinés, s'étonne-t-elle. C'est bon signe, cela veut dire que le travail est bien fait. »

Dans les couloirs, Guilherme, 8 ans, est plus agité que les autres. Il veut parler à « l'actrice française », comme il dit. On lui sert alors d'interprète : « Madame, je veux devenir acteur », dit-il timidement. « Et bien mon grand, il faut travailler pour ça. Apprendre à bien lire la poésie et la littérature », conseille celle qui a récemment tourné avec Kad Merad dans une comédie qui va s'intituler « Protéger et Servir ».

Sous une chaleur accablante, les organismes fatiguent après le repas. C'est l'heure de la sieste pour les enfants. Carole Bouquet en profite pour répondre à nos questions. Elle souligne le travail de Marilane et nous fait remarquer que ce sont souvent des femmes qui prennent ce genre d'initiatives. « Au Maroc ou au Cambodge, c'est pareil. Elles sont confrontées à la réalité, elles sont en première ligne. Elles sont des milliers comme Marilane. Malgré tous les obstacles, ces femmes refusent d'abandonner, c'est magnifique. Il faut leur rendre hommage et les mettre en valeur. »

Carole Bouquet maîtrise son rôle. En se plongeant dans ses yeux clairs, on est déjà convaincu. Reste à agir. En contactant par exemple la [Voix De l'Enfant](#) ou [Solidarité France-Brésil](#).

Eric Frosio à Rio de Janeiro
Photo : Alex Bensimon